sieur le Maire, persuadé que je n'avais rien à craindre pour ma situation, puisque M. Moreau, que je vous croyais sympathique, vous l'était si peu, et complètement rassuré sur mon avenir, mon service ne pouvant donner lieu à aucune

Avais-je raison d'être si confiant ? Il semble que oui, puisque vous m'avez alors maintenu à la tête de mon service et que, jusqu'au moment où a surgi l'af-faire de Mellins, je n'ai pas eu trop à me plaindre de mes rapports avec votre administration.

Si vous voulez bien me le permettre, Monsieur le Maire, je remettrai à demain la suite de cette lettre, déjà longue, et l'examen de la question intéressante qu'elle a pour but de traiter.

Agréez, Monsieur le Maire, l'assurance

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES. Dépé-che de l'Obser valoure de Paris. Paris 11 Mars h., soir. — Hauteur du baromètre : Dunkerque, 769, Cherbourg, Paris, Clermont, 771, Brest, Biarritz 775. Le baromètre remonte rapidement. Le vent tourne au N. O. Le ciel s'éclairoit. Temps à gelées blanches.

### Belgique

- Ecroulement de la flèche de l'église de Gosselies. - On écrit de cette ville vendredi

Gossettes. — On cert de cette ville venureul main:

« La tempête qui a sévi toute la nuit a causé une catastrophe qui aurait pu avoir des conséquences terribles. Il y a deux ans déjà, notre église, fort délabrée, eut à souffrir de l'ouragan. Des sonnes importantes furent affectées à la remise à neuf de notre unique paroisse. Les travaux au temnle étaient entière-

fectées à la remise à neuf de notre unique paroisse. Les travaux au temple étaient entièrement terminés et il ne restait plus qu'à rédifier la tour. Les travaux de charpente étant terminés, les ouvriers avaient placé hier au sommet de la flèche un immense bouquet que devait remplacer aujourd'hui une croix gigantesque surmontée d'un coq.

» Au plus fort de l'ouragan, à quatre heures ce matin, un craquement formidable s'était fait entendre : toute la flèche, composée de sommiers énormes, se détacha et alla s'abimer sur la voûte de l'église, entraînant avec elle de la maçonnerie et des pierres de taifle qui percérent la voûte en plusiears endroits et ébranlèrent le mur latéral donnant vers le sud. L'église a énormément souffert. »

— Mardi a eu lieu à la porte d'Anvers à

Mardi a en lieu à la porte d'Anvers à

- Mardi a en lieu à la porte d'Anvers à Touray, un commencement d'incendie provanant de quelques pièces d'artifice qui ont éclaté dans le magasin d'un artificier. Un mar a été renversé, mais tout se borne à quelques dégâts matériels.

- Un triste accident est arrivé vendredi, vers onzé heures, à La Louvière près de Tourney, la nommée Rosalie Derider, âgée de 74 ans, a été tuée par une locomotive. La pauvre vieille revenait de la station de l'Etat. Arrivée près du chemin des charbonnages, la barrière était fermée.

Ayant à peine fait quelques pas, elle fut at-

était fermée.

Ayant à peine fait quelques pas, elle fut atteinte par la lécomotive qui avait remorqué
le waron vers le rivage.

Une femme est morte la semaine dernière à Liège, à l'âge de quatre-vingt-douze
ans.

ans.
Il y a soixante-quinze ans, elle était entrée Il y a soixante-quinze ans, elle était entrée dans une famille en qualité de servante, et elle n'en était jamais sortie. Pendant ces trois quarts de siècle, elle avait bercé dans ses bras trois générations successives. Inutile de dire que depuis bien longtemps, elle n'était plus considérée comme une domestique, mais comme une vieille amie. Aussi est-ce dans le caveau de famille, à côté de ses anciens maîtres, qu'elle a été enterrée. C'est là un fait bien rare, qui honore autant la défunte que la famille dans laquélle elle a vécu.

# Enigme Cinq voyelles, une consonne, Voità ce qui forme mon uom; Et je porte sur ma personne De quei l'écrire sans crayon. Le mot de la Charade d'hier est: A-mt.

### Faits Divers Un meurtre a été commis diman-

che dans la soirée, au village de Hofs-tade, canton de Vilvoide. Voici dans quelles circonstance :

Une fillette de cette localité, âgée de

14 ans et 2 mois, était courtisée, paraft-il, par deux garçons, açés l'un et l'autre de 18 ans. Le premier, nommé Strobants, semblaitavoir été le préféré, mais depuis quelque temps il avait paru ne plus s'occuper de la jeune fille, tan-dis que, de son côté, celle-ci avait té-

Fouilleton de lournal de Roubera du 12 Mars 1878.

- 91 -

LES

## Millions du Trappeur

GRAND ROMAN D'AVENTURES DEUXIEME PARTIE.

CHAPITRE XXVI Un dramesouterrain.

— C'est un homme résolu, je le sais, fit Courtes-Pattes. Mais Bankroff est si fin! Le vieux coquin aura dissimulé, comme il a tou jours fait en pareil cas. Le prisonnier, ahur par le carillon, se sera enfui; Bankroff,armé sera venu à lui et il aura eu l'air de le croire innocent ou de se laisser attendrir. Puis, le

renfort arrivé, il sera revenu garrotter Touche

Court — Ou tit-il, c'est un fia matois, cé clown. Après l'avoir tué, je regretterai sa mort; si ce n'étrit pas nécessaire, je l'épargnerais. — Bast i il est si vieux, dit le Parisien, que je n'ai pas de scrupule; il a déjà un pied de l'tombe et il ne durerait plus long-

temps.

— Lui mort, les autres tués, nous suppo-sés trépassés, l'affaire réussira mieux; car il n'y aura pas poursuite de la bande contre

Le Gentleman supposera toute autre

coose que la verite.
Cependant, la porte restant fermée, l'Irlandes autres e
dais dit au Parisien:

— Ils tardent bien! Seraient-ils expédiés
Allemand.

par Touche-Toujours?

Allemand.

La tranquilité des deux meurtriers en présence de leur victime était cynique.

1712

moigné plus d'égards pour le second de ses prétendants, nommé Pepermans. C'est ainsi que dimanche dernier ils se rendirent ensemble à Malines pour y assister aux divertissements du carnaval. A leur retour, ils s'arrêtèrent dans val. A leur retour, ils sarreterent dans une salle de danse où setrouvait Stroo-bants. Dès qu'il aperçut la jeune fille, il l'engagea à danser avec lui. Non-seulement elle y consecutit, mais à plusieurs reprises consécutives, à figurer avec Stroobans dans les quadrilles, ne se souciant pas plus de Pepermans que si elle ne l'avait jamais connu. Cependant ils étaient sortis ensemble et elle avait accepté, comme gage de leur liaison, une bague de 3 francs qu'il lui avait achetée à Malines Se voyant évincé de la sorte, Peper-

mans réclama la restitution de la ba-gue à l'inconstante fillette qui ne fit aucune difficulté à s'exécuter. Puis il sortit de l'établissement, suivi bientôt après le couple qui retourgait au vil-

Au moment où la jeune fille et Stroobants passaient auprès de Pepermans, celui-ci approcha d'eux et, sans dire un mot, il porta à son rival un coup de couteau dans la région du cœur. Stroobants tomba pour ne plus se relever. La mort avait été instantanée.

Le meurtrier prit la fuire tandis que la victime était transportée chez ses parents, proches voisins de la famille de

Pepermans.
Le malheureux père du meurtrier s'étant enquis de ce qui s'était passé et voyant un rassemblement devant sa demeure, alla à la découverture de son fils pour le remettre lui-même entre les mains de l'autorité.

- Le Figaro annonce que le sculpteur Clésinger a demandé et obtenu de l'Etat la commande d'une statue colossale de la République, qui sera exécutée en bronze et placée au Trocadéro, vis-à-

vis le pont d'Iéna. Vingt mille francs sont alloués à M. Clésinger pour le modèle en plaire de cette statue, et M. Teisserenc de Bort a demandé à la ville de Paris de prendre

sa charge la moitié de la dépense. La question a été soumise hier, comme on la vu pius haut, par le preset au

conseil municipal. Le même journal dit que le grand escalier d'honneur du palais du Luxem-bourg va être décoré de panneaux, de paysages et de fleurs, qui seront exécu-tés par les manufactures des Gobelins et de Beauvais. Les modèles, qui ont été commandés

à MM. Bellel, Français, Harpignies, Lansyer, Paul Flandrin, Gaspard Lacroix, Desgoffe, Paul Colin, Tony Faivre et à Mme Escallier, sont fort avancés et seront livrés dans quelques jours aux métiers à tisser.

— La question de savoir si les ta-

bleaux-affiches contenant des annonces de fabricants et placés dans une Loutique doivent être revêtus d'un timbre était depuis quelque temps en contestation entre les intéressés et l'administration du timbre et de l'enregistrement. Elle vient d'être résolue au profit des commerçants. Un fabricant parisien, ayant réclamé avec insistance, a reçu de l'administration une lettre qui a été communiquée à la Société pour les réformes fiscales et dans laquelle il est dit que lesdits tableaux-affiches doivent être considérés comme des enseignes. et sont, par conséquent, exempts du droit de timbre.

- Le capitaine Boyton est parti de Lisbonne, le 9 mars pour Jibraltar. Il doit traverser le détroit à la nage.

- Nous avons dit que 213 mineurs de Montceau avait repris leurs travaux dans la journée du 8.

Hier matin, 750 ouvriers mineurs ou manœuvres sont descendus dans les

puits; la grève touche à sa fin.
— 9 mars, — deux an- jour pour jour, après la fuite de T'Kins, — la

de la grotte reparurent, et ils s'éloignèrent

ientot separement.

— C'est fait 1 dit Courtes-Pattes.

— Suivons Werdenn.

— C'est convenu d'puis ce matin.

Ils descendirent et prirent les traces de l'Al-

lemand.
Celui-ci, en chasse, tua quelques menues pièces de gibiers.
Dans une clairière, il aperçut une troupe d'élans en train de paître.
Il s'en approcha en rampant.
Ce fut le moment que choisirent ses deux adversaires.

adversaires.

Avec l'adresse qui carectérise les hommes de prairie, ils s'étaient rapprochés sans bruit de l'Allemand.

Gelui-ci, rasé dans l'herbe tout à l'émotien d'un beau coup, visait un très-jeune faon, viande tendre et délicate.

Il tira... Le faon tomba. La bande s'enfuit.

Le chasseur s'élança.

Tout à coup il fut arrêté dans sa course vers sa proie par un coup de feu qui le fit chanceler; un second coup l'abatit.

Les deux bandits venaient d'assassiner leur

camarade...
Prudents, les armes rechargées, glissant sur le sol comme des coulœuvres, ils s'appro-chèrent défiants; mais l'homme était bien

mort. Une première balle, celle du Parisien, lui avait brisé les reins. Tra-sconde, celle de l'ex-trappeur Cour-tes-r'attes, avait brisé le crâne.

restrest avait prisé le crâne.

Beau coup à trois cents pas l'dit le Parisien avec admiration, en montrant la cervelle répandue sur le sol.

repandue sur le sol.

— Mais vous avez fort proprement placé
votre plomb! dit Courtes-Pattes au faubou-

Et allant ramasser le faon, il examina la

Et aliant ramasser laure, il lessure de celui-ci.

— Peuh! fit-il. Une balle en plein flanc, qui a vidé les entrailles. Mauvais tireur ce Werdean,

— Un lourdeau! dit le Parisien. Il com-

prenait un cale l'oarg dix minutes après que les autres en avaient ri. Telle fut l'oraison funèbre de ce malheureux

chambre des mises en accusation du tribunal de Bruxelles a prononcé l'arrêt qui le renvoie devant la cour d'assises

Le sénateur Fortamps, ex-gouverneur de la Banque de Belgique, est renvoyé devant le tribunal correctionnel.

MM. Debuck père, ex-agent de chan-ge ; Debuck fils, agent de change ; Sabatier, administrateur ; Deporre fils, Danvaert et Lowenstein, agents de change, sont mis hors cause, ainsi que Lolo.

## Nouvelles du soir

Paris, le 11 mars 1878. Toutes les puissances se rendront à la Conférence, dit Paris-Journal, et,

avec mélancolie, il ajoute :
« La France a cru devoir dire oui, elle aussi. Il était difficile, en effet, que, seule, elle dit : non. Nous ne reviendrons pas sur ce que nous avons écrit de la situation particulière de notre pays. Nous renfouçons des vœux superflus, des regrets devenus hors de saison.

Le Soleil regrette la nécessité de la participation de la France au Congrès ou Conférence

« A ceux, dit-il, qui désireraient un Congrès ou une Conférence, afin qu'elle y reprît son rang de grande puissance européenne, à côté des autres puissan-ces garantes, nous faisions observer qu'il serait préférable qu'elle ne fût pas amenée, par la force des choses, à biffer de sa propre main le traité de 1856. x

La Chambre des députés doit continuer et probablement terminer aujour-d'hui la discussion du projet de rachat des lignes secondaires de chemins de fer. C'est M. de Freycinet qui prendra le premier la parole pour répondre à M. Rouher et à tous les orateurs qui ont combattu le projet.

Le discours que doit prononcer l'ho-norable ministre des travaux publics, sera son discours de debut à la Chambre

Le Sénat se réunira également aujourd'hui pour statuer sur le projet de loi relatif à la réforme télégraphique, déjà voté par la Chambre des députés. Ce projet sera probablement voté au-jourd'hui par le Sénat; on pense même qu'il n'y aura pas de débat. Une fois approuvés par le Sénat, les nouveaux tarifs tétégraphiques seront mis en vi-gueur immédiatement.

C'est aujourd'hui que M. Varroy doit déposer sur le bureau du Sénat le rapport sur le budget des dépenses; l'accord est établi sur tous les points entre la majorité de la commission des finances et les ministres qui ont été entendus sur leurs budgets respectifs.

On calcule que sur les six milliards et demi auxquels se monte la dette turque, 2 milliards 250 millions sont dus à des créanciers anglais, un milliard à des français, 625 millions à des turcs, un demi milliard à des allemands et des autrichiens, 375 millions à des ita liens et 250 millions à des belges et à des hollandais.

Quant à la Russie. Elle n'a rien placé dans les fonds turcs.

LES ÉTUDIANTS ESPAGNOLS A PARIS

Le concert de la Estudiantina a été, hier soir, excessivement brillant. La salle était comble de notabilités fran-çaise et espagnoles. La Estudiantina et Madame Sanz ont été très-applaudis ainsi que M. Harguren, violon-solo appartenant à la Estudiantina.

Plusieurs morceaux ont été bissés. MM. Castaneira, Zabaleta, Harguren, furent appelés par Isabelle et allèrent lui présenter leurs hommages dans sa loge.

Rien d'humain ne battait dans les poitrines

Rien d'humain ne battait dans les poitrines de ces bandits.

— Parisien, dit Courtes-Pattes, videz la bête sans la dépouiller; il faut rapporter du gibier à la grotte; vous vous présenterez le faon sur les épaules et la tête basse.

— Bon I fit le Parisien.

— Moi je répouille ce Werdenn de ses vêtements que vous endosserez.

— Allez compère.

Ils as mirent à l'œuvre sans l'ombre d'un remords.

xemords.

Le Parisien se déguisa; un treu fut creusé
par les deux bandits, les intestins du faon et
le cadavre du mort y furent enterrés, ouis
les deux assassins revinrent aux abords de la

grotte.
Ils se cachèrent.

- Nous allons, dit Courtes-Pattes, surprendre le Chinois à son retour; il faut. placés comme nous sommes, qu'il passe à portée de mon lazzo. Je l'enveloppe de mon lacet et je le jette à terre; vous, Parisien, sautez dessus.

essus. — C'est dit. — Pas de coup de feu. — Non! je joue du poignard. — Très-bien! cette nuit, nous enlèverons

les infantes. s miantes.

— A propos, pour que le Gentleman croie

— c'est le trappeur qui a délivré les femmes,
laudra faire disparairre le corps de Touche-

oujours.
Après l'avoir tué, nous lui ferons une
usse profondo dans le sable du souterrain;
e sol ne conserve pas l'empreinte du tra-

wail.

« Le Gentleman no se doutera de rien.

— Maintenant, silence!

— Et veillons!
Courtes-Pattes prépara son lazzo qu'il maniait dextrement.

Longue fut l'attente...
Enfin, à la tombée du jour, la silhouette du Chinois se dessina dans la pénombre le fils du Céleste-Empire revenait muni de provisons succulentes et surtout de baies délicieuses.

cieuses. Il s'avançait chargé de plusieurs paquets, lorsque le lazzo, sifflant dans l'air, s'abattit sur lui, l'enserra et le coucha par terre. Le Parisien, d'un bond, lut sur ce misérable qu'il criba de bessures mortelles. Une main sur la gorge de sa victime, il lui coupa le larynx; le Chinois, qui avait poussé

Madame Sanz a été couverte de bouquets.

Mercredi aura lieu un nouveau! concert au théatre Italien. Le bal, au quartier latin, a été fixé à

demain mardi soir.

Petite bourse du Boulevard :

3 0/0 74.50 52 1<sub>1</sub>2. 5 0/0 110.36 33 1<sub>1</sub>4. Ture 8.40 45, 40

Egypte 151.25,151.87, 152.50 153.12 demandé.

Rasse 86 114.

autographe du Sultan.

DEPÉCHESTELEGRAPHIQUES

Constantinople, 10 mars soir. Le général Ignatieff et Réouf-pacha sant partis aujourd'hui pour Odessa allont à Saint-Pétersbourg.
Réouf-pacha porte au Czar une lettre

Bordeaux, 10 mars. Le général Grimandet de Rochebouet a passé aujourd'hui, en revue d'adieux, les troupes du 18° corps qu'il commande à Bordeaux.

Ajaccio, 10 mars. Le prince Léopold d'Angleterre, avec une suite de huit personnes, est arrive

ici ce matin Il repart demain pour une destination

Malte, 10 mars. Les navires transports, Serapis et Euphrate chargés de troupes, qui s'é-taient arrêtés ici, sont repartis, conti-

nuan tleur voyage.
Deux régiments d'infanterie stationnés à Malte ont reçu l'ordre de se tenir prêts à partir en cas de besoin. Vienne, 10 mars.

Les sous-commissions réunies ont dé-libéré sur la demande du crédit de 60 millions. — Le rapporteur Faik a émis un avis favorable à lademande du gouvernement, seulement vu les bruits relatifs à une occupation de la Bosnie et de l'Herzégovine, il voudrait une garantic puisqu'il s'agit, en effet, d'une grande sérieuse action et qu'on demandera sans retard, le concours de la représentation constitutionnelle du pays, aussitôt que que cette action parait nécessaire. M. Falk conclut en faveur du crédit.

Le comte Andrassy a répondu à plusieurs questions qui iui ont été adres-sées mais, vu l'heure avancée, la délibération a été renvoyée, à mardi pro-

Rome, 10 mars. Le roi a eu plusieurs conférences avec quelques hommes politiques, parmi lesquels M. Tecchio.

Le roi a charg? M. Cairoli de former

un Cabinet. M. Cairoli a accepté. La Chambre a élu vice présidents MM.

Desauc'is, Maurogonato, Parini Villa. La Chambre a nommé également six autres secrétaires. M. Depretis, annoncera probablement demrin à la Chambre la démission du ca-

Rome, 10 mars, soir. M. Cairoli a eu aujourd'hui deux nou-vellez audiences du roi. Le général Cialdini a été aussi reçu

par S. M. A l'issue de cette réception, le général a eu une longue entrevue avec M. Cairoli.

On assure que M. Cairoli a également conféré avec M. Sella.

Londres, 10 mars soir. M, Gladstone, dans une lettre adressée à M Jolly, président dα comité libéral de Grenwich, déclare qu'il ne pouera pas sa candidature au parlement quand de

nouvelles élections se présente ront. 30 à 40,000 personnes ont fait aujourd'hui à Hyde Park des manifestations pour et contre la guerre.

Berlin. 10 mars.

Le Tageblatt annonce que le gouver-nement allemand vient d'allouer 75,000 marcs pour les frais de la participation

un faible cri, mourut en râlant comme ces moutons que saignent les bouchers. C'était hideux I Le Parisien attendit la dernière convulsion et lâcha sa victime en disant froidement à Courtes-Pattes accouru:

- Habillez-vous !

— Hebillez-vous !

— Mes compliments ! fit l'Irlandais. Vous expédiez fort bien un homme.

— Quand je me déci le à travailler, dit le Parissen, i'y mets de l'amour-propre.

L'Irlandais enleva la robe du Chinois, ses culottes à la cantonaise et son petit chapeau; il coupa au sommet de la tête la longue q ene tressée qui l'ornait; il put annsi se transformer en magot.

Le cadavre fut trainé au loin et enterré.

Le cadavre fut trainé au loin et enterré poi jets des fauilles sèches sur la tombe pour

on jeta des feuilles sèches sur la tombe pour la dissimuler. Attendons qu'il soit bien nuit, dit Cour-

tes-Pattes. Laissons le vi-ux clown se mofondre; il se précipitera au-devant de no avec mauvaise humeur pour nous cocabler de reproches, cela favorisera nos desseins. Vous connaissez le caractère de Ban-kreff, dit le Parisien ; votre calcul est bon.

La colère aveugleura noire calcui est bon.
La colère aveugleura noire homme.
— Il ne songera qu'à nous injurier sans nous dévisager, dit Courtes-Pattes.
— Donc, attendons l
Et ils se tinrent cachés.
C'est pourquoi maître Bankroff ce morfondait et chantait aux oreilles de ce pauvre M. Balouzet une si désagréable chanson.

Enfin, au moment où Bankroff commençait à dézespèrer, où il faisait des suppositions sinistres, la porte s'ouvrit:

— Les voilà! s'écria-t-il. Instres, la porte s'ocrivat.'

— Les voilà l's'écria-t-il.

Il courut aussi vite que son âge le lui permettait vers l'entrée, proférant les injures les p'us corsées et vociférant.

En avant, il crut reconnaître Werdenn, dans le Parisien, chargé du faon; dernière, Courtes-Pattes lui fit l'effet du Chinois.

Il mit le poing sous le nez du Parisien, mal éclaire par le feu.

— Te voilà, dit-il, gros imbécile, tortue de marais; te vo là, enfin !...

Le Parisien, comre un homme furieux d'être mal accueilli, lança son gibier à la tête du veillard, qui hurla, chancelant sous le

du veillard, qui hurla, chancelant sous le poids.

Mais deux coups de poignard mirent fin à ses cris ; il s'étendit, d'un bloc, sur le sable, qu'il teignit de pourpre. des artistes allemands à l'Exposition universelle de Paris. Une commission de huit artistes, sous la présidence de Werner directeur de l'académie des Baux-Arts de Berlin, a été nommée pour veiller aux arrangements de cette participation. Un comité de trois mem-

bres se rendra à Paris à cette effet.

Madrid, 9 mars.
Les journaux démentent la nouvelle donnée par un journal de Paris, que le gouvernement espagnol aurait agi à Rome en faveur de Mgr Simeoni. Il y a lieu de croire au contraire, que le ca-binet de Madrid a favorisé la nomination de Mgr Franchi au poste de secrétaire

Madrid, 10 mars. Sénat: — Le ministre des Colonies, répondant à M. Becerra, a déclaré que les Espagnols peuvent revenir en Espagne. S'ils restent à l'étranger, c'est de leur plein gré, car l'amnistie est géné-

Athènes, 10 mars. Lord Derby a fait notifier officielle-ment par le ministre britannique, M. Wyndham, que le gouvernement anglais acceptait la proposition de la Grèce d'être représentée au Congrès européen.

SENAT Service télégraphique particulier du Journa de Roubaux

Séance du 11 mars

PRÉSIDENCE DE M. LE DUC D'AUDIFFRET. Le Sénat déclare l'urgence du projet de réforme des taxes télégraphiques M. BATBIE dépose le rapport sur l'am-

Le Sénat adopte la première délibération de la réforme télgraphique. Il s'ajourne à jeudi.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 11 mars 1878 PRÉSIDENCE DE M GRÉVY Service télégraphique particulier du Journal de Roubaix).

say demande, vu l'indisposition de M. Freycinet, de remettre à jeudi la dis-cussion du rachat des chemins de fer. La Chambre adopte.

M. SAY annonce qu'à la fin de la séance, il demandera la mise à l'ordre du jour du budget des recettes. La Chambre déclare l'urgence sur le projet de réforme postale.

Elle discute les articles.

# COMMERCE

PARIS, 11 M	ars		- Dépêche de 2 heures
			14 de mai 60 7
avril	93	>>	Suc. 88º d., 10/1357 »
4 de mai	92	50	> 7/9 disp. 63 »
4 derniers	90	50	» bl. nº 3 cour. 67 4
Lin courant	71	84	4 de mai 68 2
avril	71	25	Farines 8 m., c. 65 7
4 derniers	71	75	avril 66 a
Spiritueux cour.	59	50	mai-juin 66 »
Avril			Marque Darblay 69

SUCKES	Cours	off.	offert	man i
Sucre ind. 88 degré				
n. 7a9	60		1	
- on pain, 6 h. 1.	149 .			
Sucre n. 6	85 95			
10113	61 25			
- betterave disp.	61 50	61 50		
courant	5A 50			
of fin, tre q. disp	59 50	66		
- courant	66 75		61	90 59
- Mélasse dispon.	64			
- A livrer 4 ler	18	,		
4 isnyler				
- 4 d'èté	60	** **		** **
- dera.	57			** **
			2: "	
2 prochains.	60 75		101	69 50

COURS DES HUILES DE LILLE DE 9 MARS HULES GRAMES TOURTEAUS l'hectolitre l'hectolitre les 100 kg. Golta. 88 ... 94 ... 94 ... 94 ... 95 ... 98

Courtes-Pattes, enchanté, s'écria en rica-

mant :
- C'est fini !

Et. montrant M. Balouzet — Q'avais-je prédit ? fit-il.
— Il est, en effer, garotté ! dit le Parisien.
Je cours aux dames ; laites son affaire à Tou-

che-Toujours.

Et le Parisien courut vers la chambre des prisonnières.
CourtesPattes trouva tant d'ardeur suspecte ; au lieu de s'arrêter à expédier M. Balouzet, il suivit le Parisien.
Les deux bandits étaient jaloux l'un de
l'autre; ils avaient tous deux un arrière-pensée; il se défiaient mutue!!ement de leurs intertione.

M. Balouzet les vit donc passer, se précipi-tant vers la chambre des dames, qu'il était

tant vers la chambre des dames, qu'il était impuissant à protéger.

Il était là, garoité. incapable de faire un geste ; il entendit Dieniôt les cris terribles des deux femmes ; puis il se fit un instant de silence lourd et plus lugubre encore que l'appet desespéré des prisonnières ; puis des coups de feu et des rugissements n't entirent ; après quoi... plus rien.

M. Balovzet écouta, la sueur au front, l'omit le radue : mais nas un souffle n'arriva

jusqu'à lui

Il peusait qu'après avoir accompli d'odieuses violences, les bandits allaient revenir
pour se débarrasser de lui; mais les minutes
s'écoulèrent longues, les heures se passèrent
lentes; pas un mouvement ne rompit le silence de mort qui régnait dans le souterrain.
Vers minuit, d'après ses calculs, M. Balouzet entendit comme un soupir à l'entrée du
souterrain.

souterrain.

La porte en était demeurée ouverte.

M. Balouzet frémit en apercevant, brillant
dans la nuit, deux charbons ardents.

Il sentit ses cheveux se hérisser, la peur
le prit à la gorge, une salive dere lui corroda
les lèvres; il éprouvait une terreur subite
contre laquelle il lui était impossible de réagir.

gir.
Trop de chocs successifs avaient ébranlé sa volonté. Il aurait montré devant le couteau des bandits une fière résignation ; mais ces deux braises, allumées dans la nuit etle fixant, éconcertaient son courage. C'était le danger inconnu, surgissant à l'im-

## BOURSE DE PARIS

n	Va	riatio	ns des	Cours	
e	du samedi	0 00	an assem d	anmada	0 mar
3	sameur	Canre da	Cours du	to Bestroom	J 111CO1
e	VALEURS	samedi 9	samedi 2	Hauses	Baise
В	TALIGUA		mara		
	A terme				
	20/00x-cou.	74.52	73.95	57	
	h % 1 B. de France	10.40	109.55	85	
-	B. de France	3175.	3200.		23
9	> Paris	1120	1100.	20	
9	Crédit fonc.  » mobil.  Soc. génér.	638.75	621 25	17 50	0 71
. 1	» mobil.	165.	168.75		3 75
	Soc. gener.	468.75	468.75		
. 1	EST	050.	645.	9	
- 1	Lyon Mid:	1000.	10/1.20	0 10	
- 1	Nond	190.	190. 1200 EB	7 80	
- 1	Orlána	4460	4447 80	99 80	
-1	Gaz	1359 50	1338 75	18 75	
- 1	Suez	765	750	15	
1	Soc. gener. Est Lyon Midi Nord Orléans Gaz Suez Italien 5 % Mob. espag. Ch. Lomb.  » Autric. Commant	74.02	73.60	42	
1	Mob. espag.	595.	581.25	13 75	
1	Ch · Lomb.	163.75	162.50	1 25	
1	» Autric.	552,50	540.	12 50	
ı	Comptant				
1	3 % ex-cou. 3 % ex-cou. 5 % 4 1/2 Ville 1869 3 1871 Act. l'Ouest Obl.3% Est.	74.55	73.80	75	
L	5 %	110.30	109.40	70	
1	4 1 12	103.10	105.50		15
1	VIIIe 1869	398.75	396.	2 75	
Ł	* 18/1	391.50	380.50	A OF	
L	Ohl 20/ For	130.	123.13	5 KA	
1	» Lyon » Midi	344 7%	344	2 75	
1	» Midi	339 80	334 50	5	
Į.	Drléans Vendée Rouen a011. N Sud	344.	342	2	
I.	» Vendée		165.		
1	Roman hOli. W)	160.	152.50	7 50	
1	» (Sud)	81.50	81.50		
1	En Banque				
	3 °/° Esp.in. extér. 5 °/° Turc 6 °/° Péru. Egyp. 1873 2	12 174	12 118	118	
1	exter.	13 114	12 314	172	
1	5 % Turc	8 17	7 50 .1	. 67	
1	o de Peru.	14 718	14 1/2	518	
1	Egyp. 1873 2	200 25	210 25	20	

Prix moyes de l'acct. de bié.  Harebrouck	Pain do ménage le hilogr 30 '7. 30 1/2 30 1/2 32 1/2 31 1.
MARCHE DE CAM	30 .l.

MERCURIAL E DE L'ADDONDISSEMENT

Bic foux	18	24	66	
Bic roux	18	25	6	
Seiglie	11	10	18	70
Colza	18	20	10	
Far freque	43	50		
Calza (18	50			
Far freque	50			
Far .94 ... 90 ... 70 ... 66 ...				

Le Professeur Barth, médecin de l'Hotel-Dieu de Paris a constaté dans le Meniteur des Hépitaux du 30 juin. les bons effets du Phos-phate de Fer de Leras, docteur és-acien-ces, dans le traitement d'viverses affections tenant à lappawrussement du sang, et à toutes les maladies, auxquell-s les jeunes fil-les et les dames sont sujetties. Sur plus de deux cents expériences faites à l'hôpital, il avait toujours obtenu des résultats plus remarquables qu'avec tous les ferrevineux remarquables qu'avec tous les ferrugineux 15579

Avec ces temps froids et humides, les rhumes naissent sous les pas, les vieux catarrhes et les vieilles douleurs se réveillent et nous font le plus vilain cortége. Voulez-vous vous en debarrasser sans prendre la moindre drogue? Appliquez-vous une feuille de Papier Lardy à l'Extrait de piment, le plus puissant des révulsifs, et vous guérirez sans éprouver ni douleur, ni démangeaison, ni éruption d'aucune sorte, mais seulement une chaleur qui n'a rien de désagréable et une vive rougeur de la peau, Avec une boîte de 1 fr. 50, vous en aurez pour tout l'hiver. 15578—1259

SANTE A TOUS rendue sans méde-et sans frais, par la délicieuse farine de Santé

# REVALESCIÈRE Du BARRY, de Londros 31 AN DE SUCCES. — 1000,000 CURES REELLES PAR AN.

Nº 48,816: Certificat du célèbre docteur RUDOLPH WURZER. Cette légère et agréable tarine est le meilleur absorbant; à la fois nourrissante et restaurative, elle remplace admi rablement toute médécine en beaucoup de maladies. Elle est de grande utilité surtout maladies. Elte est de grande utilité surtout dans les diabètes, let constipations opinières et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de la vessie, la gravelle, les irritations inflammatoires et crampes dans l'urêtre, les rérécissements et les hémorroïdes, ainsi que dans les maladies des poumons et des bronches, la teux et la consomption. — Decteur Rup Wunzen membre de plusieurs sociétés scientifiques, Bosn. — No '73,632: 25, rue des Beulangers atulhouse 2 février 1870. — Ayant fait ussge pendant cinq mois de la Revalescière, je me trouve quéri d'une maladie chronique du foie qui me tourmentait depuis bientôt quinze ans. — N.—J. CHARLIER.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore su fois médecines. En boltes: 1/4 kil., 2 fr. 25,e 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 7 fr. — Les Bescusts de Hevesteveure, en §boltes, de 4, 7 et 70 francs. — La Revalescure chocolates rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafrafchissant aux pius énervés. En beites de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr. de 190 tasses, 16 fr.; de 30 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. — Envoi contre ben de poste, les boltes de 36 et 70 fr. franco. — Dépôt à Roubaix ches MM. Coille, pharmacien, Grand-Place, Morelle-Bourgeois; Decontaines, épicier sur la place; Léon Danuou pharmacien. rue de l'Hôtel-de-Ville, à Teurcoing, et partout ches les à bons pharmaciens et épiciers. — Du Barret Ce., Limited, 26, Place Vendôme, et 8, rue Castiglione, Paris,

31 AN DE SUCCES. — 1000,000 CURES REELLES PAR AN.

La REVALESCHARE DU BARRY est le plu puissant du reconstituant sang, du cerveau de la moëlle, des poumons, nerfs, chairs et os; elle rétablit l'appétit, bonne digestion et sommeil rafralchisant; combattant depais trente ans avec un invariable succès, les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastrites, gastrices, fatuosités, ballonnements roldes, glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonfiement, acidités, pituites, nausées et vomissements après repas ou en grossease, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, pathiase consomption), nervosité, épuisement, dépérissement, fièrre, échauffem nt, chlorose, vice et pauvreté du sang, taiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, les maladie des enfants et des femmes. Evitez les contrefaçons et exicez la marque de fabrique «Revalescière Du Barry.

Nº 48,816: Certificat du célèbre docteur

le économise encore 50 fois sen prix en lédecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25, e 2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12